



Sophie Doisy

Elle redonne vie aux anciens tapis qui ornent les palais de la République. Ce savoir-faire unique a poussé Sophie Doisy à dépasser ses limites pour obtenir le titre de Meilleur ouvrier de France. Le summum de l'excellence.

Au XIXe siècle, Sèvres rayonnait par ses ateliers de faïencerie, de verrerie, de fonderie, d'ébénisterie... Un héritage encore bien vivant, grâce à des professionnels de talent à l'image de cette Sévrienne de 36 ans. Depuis une dizaine d'années, elle redonne vie aux tapis anciens de la collection du Mobilier national, une véritable institution qui restaure le mobilier et les ornements des hauts lieux de la République. « Cette mission exige un savoir-faire identique à celui de l'artiste d'origine. L'habileté manuelle et une sensibilité artistique sont indispensables. Il s'agit de faire renaître l'objet. » Rigueur, patience et méticulosité : c'est le credo de cette trentenaire de talent qui n'a pas hésité à se présenter au concours de Meilleur ouvrier de France. « Je me suis lancée dans l'aventure un peu par hasard, encouragée par ma famille et mes collègues ». Le challenge ? Restaurer un petit tapis d'un tabouret, style Empire, ayant connu les ors de l'Élysée dans les années 50. « Cela m'a demandé des mois de préparation, de travail et de nombreuses nuits blanches, tout en assumant mon activité professionnelle et mon quotidien de jeune mère de famille ».

Je veux transmettre ma passion. Cette épreuve a trouvé sa récompense : le jury, qui contrôle scrupuleusement la méthode, l'organisation, le geste et le respect des règles autant que le résultat lui-même, en a fait sa lauréate 2015. Après avoir été honorée à la Sorbonne, voilà un an, tout s'est enchaîné : les félicitations du Président de la République à l'Élysée, la reconnaissance du public lors d'une exposition organisée par la Ville de Paris... De retour dans sa jolie maison nichée au cœur des Bruyères, Sophie Doisy avait l'impression de vivre un rêve. « Ce diplôme est un titre prestigieux. Je suis fière d'être allée jusqu'au bout. » C'est une consécration pour cette fille d'artisans lyonnais. « À 16 ans, mon CAP tapisserie-décoratrice en poche, j'ai enchaîné les jobs dans la tapisserie, la peinture sur soie ou sur dentelle, avant de m'inscrire à l'école de la Manufacture des Gobelins. » Pendant quatre ans, elle y a acquis un savoir-faire rare tout en étudiant l'histoire de l'art. Une fois diplômée, elle a été recrutée par le Mobilier national. Elle dispose désormais d'une vraie carte de visite. À la rentrée, Sophie Doisy va intégrer l'Institut national du Patrimoine. « Je serais chargée d'organiser la scolarité et le suivi des étudiants, ainsi que le développement des formations. La chance de pouvoir transmettre ma passion aux restaurateurs de demain ! »